

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [97] (2009)  
**Heft:** 1527

**Artikel:** Black Woman : en écoutant les chansons chantées par Donna Summer, Marina Shaw, Anne Peebles et Aretha Franklin  
**Autor:** Feller, Magali / Koepfli, Cécile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-283242>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Black Woman

En écoutant les chansons chantées par Donna Summer, Marlna Shaw, Ann Peebles et Aretha Franklin.

Texte de Magali Feller et illustration de Cécile Koepfli

*«C'est un sacrifice de travailler tous les jours pour si peu d'argent, avec les pourboires pour seul salaire.  
Mais ça en vaut la peine juste pour les entendre dire que ça compte.  
Elle travaille dur pour l'argent, si dur  
Elle travaille dur pour l'argent, tu ferais bien d'être juste avec elle.»*

Elle sent la fumée et ses pieds sont fatigués  
Elle les a tous écoutés et ils l'ont chichement récompensée  
Il n'y a qu'elle pour ne pas être découragée, donner un sens à sa journée et encore nous faire danser.

*«Comment élèves-tu tes enfants dans le ghetto?  
Est-ce que tu en nourris un et tu laisses l'autre avoir faim?  
Tu ne veux pas me le dire, législateur?  
Je n'ai pas les yeux bleus, je le sais  
Mais tu vois, je suis une femme du ghetto.»*

Elle voit d'où il voit le monde  
Dans sa tour climatisée ou bien chauffée, son corps est protégé.  
D'en haut, il écrit les textes qui cimentent sa forteresse  
D'en bas, elle écrit les textes sur lesquels bouge la foule en liesse.  
Et parmi eux, quelques yeux bleus.

*«Tu penses que tout est en place  
Tu penses que tu as le plan parfait  
pour charmer tout le monde  
et jouer les jeux que tu veux  
Mais j'ai des nouvelles pour toi  
Je vais descendre ta petite maison de poupées, tout bientôt  
Je vais descendre ta petite maison de poupées, chambre après chambre.»*

Le dommage n'a pas fait de bruit mais il a tout détruit.  
Rideaux arrachés, armoires vidées et vaisselle brisée  
Ce n'est plus de la dinette, son rêve de petite fille est loin, déjà oublié  
Sa vengeance a tout détruit, mais elle n'a pas fait de bruit.  
Elle chante sa colère, douce comme une berceuse, elle m'a endormie, et j'ai rêvé.

*«Oh tes baisers,  
Ils sont plus doux que le miel  
Et tu sais quoi?  
Mon argent c'est pareil  
Tout ce que je te demande c'est un peu de respect quand tu rentres!  
(Juste un petit peu)»*

Elle bosse, elle bosse et elle bosse  
Elle veut bien t'aimer  
Mais faut pas exagérer  
Un peu de respect! c'est tout le bal qui te le demande.

Elle enfle des bas résille  
Elle ne cache rien  
Surtout pas sa misère  
Elle la chante, elle la crie, elle est en vie!  
Et nous aussi!  
Merci.

